



## LES DOSSIERS DE L'ATES

Le tourisme équitable et Solidaire s'engage  
pour les Objectifs de Développement Durable

# L'ENVIRONNEMENT AU CŒUR DE L'ACTION DU TOURISME ÉQUITABLE ET SOLIDAIRE

*« Le 1er janvier 2016, les 17 Objectifs de développement durable du Programme de développement durable à l'horizon 2030 sont entrés en vigueur. Au cours des 15 prochaines années, grâce à ces nouveaux objectifs qui s'appliquent à tous, les pays mobiliseront les énergies pour mettre fin à toutes les formes de pauvreté, combattre les inégalités et s'attaquer aux changements climatiques, en veillant à ne laisser personne de côté. »*

*Extrait de la page dédiée aux Objectifs de Développement Durable de l'ONU - <http://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/development-agenda/>*

Juillet 2017

## Voyager en préservant l'environnement

Le tourisme est par nature un secteur transversal qui permet de tirer des fils pour nous relier à l'histoire et aux cultures du monde mais dont certains effets se font également ressentir de façons plus problématiques. Parmi eux, il y a évidemment la question de l'impact du tourisme sur l'environnement et les moyens que nous nous donnons pour tenter de les réduire voire de les maîtriser.



Tout au long de l'année 2017, Année internationale du tourisme durable pour le développement, l'Organisation des Nations Unies (ONU) associée à l'Organisation Mondiale du tourisme (OMT) invite à une réflexion profonde en ce sens, avec pour base les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD).

La préservation de l'environnement est un thème **qui revient en filigrane dans la plupart de ces objectifs à travers des thématiques comme la protection des mers et des océans, l'agriculture durable, etc...**

Ainsi, l'ODD 2, « Faim Zéro », insiste sur la façon dont nous cultivons, partageons et consommons notre alimentation et précise que : « *l'agriculture, la sylviculture et la pêche peuvent fournir une alimentation nutritive pour tous et générer des revenus décents, tout en soutenant le développement rural et la protection de l'environnement* ».

**Cet objectif insiste également sur le respect de la biodiversité et la préservation des ressources, un sujet au cœur de la réflexion des professionnels engagés pour le tourisme équitable et solidaire, qui privilégient systématiquement les producteurs locaux et les produits du terroir aux denrées importées du nord.**

## TOURISME ET RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT, UNE UTOPIE ?

Dans le même esprit, l'ODD 6, qui vise à « garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau » nous rappelle que **la pénurie d'eau affecte plus de 40% de la population mondiale** et que plus d'1,7 milliard de personnes vivent actuellement dans des bassins fluviaux où l'utilisation de l'eau est supérieure à la quantité disponible.

Or nous savons bien que le tourisme de masse peut, là aussi, venir intensifier cette pression sur l'eau, avec ses grands hôtels assoiffés d'or bleu. **Conscient de cette problématique, beaucoup d'acteurs du tourisme équitable et solidaire ont d'ores et déjà centré leurs projets de développement sur la construction d'équipements visant à faciliter l'accès à l'eau.**

En ce sens, « **A'Tibo Timon** », a financé en 2015 un puits dans le village de Dikouenteni au Bénin. De même, « **Au cœur des Peuples** » a cofinancé la réhabilitation d'un château d'eau dans le village d'Ouriz (Maroc) et ce notamment grâce au voyage sur place d'un groupe de cinq personnes.



### ZOOM SUR...

#### > SURFRIDER FOUNDATION

*En résonance avec l'ODD14 qui vise à conserver et exploiter durablement mers et océans, **Surfrider Foundation œuvre depuis 1990 pour la protection et la mise en valeur des lacs, des rivières, de l'océan, des vagues et du littoral.** Créé à l'origine par un groupe de surfeurs locaux, elle regroupe aujourd'hui plus de 9 000 adhérents répartis dans 14 pays. Parmi ses nombreuses missions en vue de lutter tout type de pollution marine ou aquatique, elle met un point d'honneur à faire un travail de fond de sensibilisation, d'écocitoyenneté et d'information, que ce soit au niveau du grand public, des institutionnels, mais aussi des scolaires.*

*Plus concrètement, l'association invite régulièrement le grand public à participer à des « **Initiatives Océanes** », soit des collectes de déchets, organisées un peu partout au cœur de l'Europe, souvent avec des partenaires locaux. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire directement sur le site et il est même possible de devenir acteur et d'organiser en ligne sa propre collecte. En 2016, 1127 collectes ont ainsi été organisées dans toute l'Europe, accompagnées de fiches bilan pour faire un état des lieux sur la qualité de l'eau. Enfin, Surfrider Foundation dispose aussi d'un réseau de « gardiens », forme de surveillance citoyenne qui permet de témoigner à tout moment de l'état de sa plage.*

**Autant d'actions positives qui démontrent combien le tourisme équitable et solidaire est habile à trouver des solutions pragmatiques et concrètes avec des moyens souvent modestes.**

## TOURISME ET RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT, UNE UTOPIE ?

L'accès à l'eau mais aussi l'accès aux services énergétiques, et sur ce point, on peut citer l'ODD 7, qui préconise de « **garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable** » quand aujourd'hui encore, une personne sur cinq n'a pas accès à l'électricité moderne.

A noter là aussi les nombreux projets de terrain qui cherchent à s'appuyer sur le tourisme pour en faire un levier de développement local. Ainsi, en 2012, c'est en grande partie par ses activités que Rencontres au Bout du Monde a pu contribuer au financement de l'équipement en



éclairage solaire public des villages de Vidadasar, Singha San, et Kathrata au Rajasthan (Inde).

### ZOOM SUR...

#### > LA FONDATION GOODPLANET

La Fondation Good Planet, créée par le photographe Yann Arthus-Bertrand en 2005, a pour ambition de **sensibiliser le public à l'écologie afin de lui donner le goût d'agir concrètement pour la terre et ses habitants**. Elle décline de nombreux programmes, tous axés sur des thèmes forts comme la consommation responsable, le respect de la terre, des océans, les énergies renouvelables, la protection des forêts, l'agriculture, etc.

Par exemple, en 2012, le film **Planet Océan** a permis de sensibiliser le grand public à la fragilité de l'océan. Un autre projet, mené à l'occasion de la COP21, promeut soixante solutions et cent initiatives concrètes pour une alimentation respectueuse de l'environnement.

Sur le front de l'énergie, le programme **Action Carbone Solidaire** a permis de soutenir trente-sept projets solidaires et environnementaux dans dix-huit pays et contribué à la construction de près de 6 000 réservoirs à biogaz et la mise en place de plus de 10 000 cuisines solaires. Sept écoles bio-

climatiques ont également été édifiées.

En sus, la Fondation propose aux entreprises et au grand public de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre en réalisant leur bilan carbone et en compensant leurs émissions de CO<sub>2</sub><sup>3</sup> incompressibles.

Depuis 2015, la Fondation est installée à Paris, au Domaine de Longchamp (Bois de Boulogne), où elle mène de nombreuses actions de sensibilisation (films, expositions, ateliers, etc.) auprès du grand public et des scolaires.

**Question de bon sens !**



En plus, si le tourisme est un utilisateur gourmand en énergies de toutes sortes, il est aussi un important émetteur de Gaz à Effet de Serre (GES), 5% de la totalité des GES étant émis par le secteur.

L'ODD13, qui consiste « à prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions » prend alors tout son sens.

Toutefois, comment faire en sorte que les touristes prennent moins l'avion quand on sait le goût de tout un chacun pour aller à la rencontre des terres et cultures éloignées ?

Vaste dilemme, la compensation carbone est une première réponse que les acteurs du tourisme équitable et solidaire ont mise en œuvre mais elle ne suffit pas. En ce sens, ils s'engagent également à ce que les séjours long courrier proposés aient un minimum de quinze jours (huit jours pour un moyen courrier).

Les avancées technologiques sont aussi des pistes explorées mais là aussi le temps presse. Les énergies durables (ODD7) et des modes de consommation et de production durable (ODD12) sont donc tout aussi inévitables.

## TOURISME ET RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT, UNE UTOPIE ?

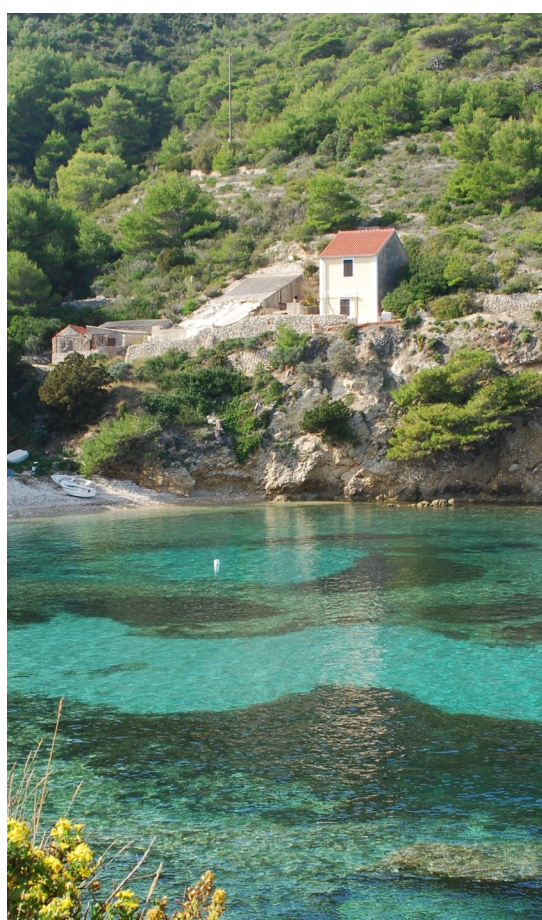
Impossible de conclure ce premier tour d'horizon sur tourisme et environnement sans parler de notre planète d'une façon plus globale, chaque jour sujette à de nouvelles agressions dont le tourisme est en partie responsable.

**L'ODD 14, qui vise à conserver et exploiter durablement mers et océans**, inclut bien sûr également les ressources marines. **Or, 40% des océans du monde sont fortement touchés par les activités humaines**, y compris la pollution, l'épuisement des ressources halieutiques et la disparition des habitats côtiers.

Chaque seconde, **206 kg de déchets plastiques sont déversés dans les océans du monde entier**. Tous sont d'origine humaine. Et les déchets aquatiques sont une menace grave non seulement pour le milieu marin mais plus largement pour l'ensemble de l'écosystème. **Ainsi, on sait par exemple combien les tortues ont à souffrir des nombreux sacs plastiques abandonnés chaque année par des vacanciers peu scrupuleux**, qu'elles prennent pour des méduses puis avalent avant de mourir étouffées.

Enfin, à terre également, **les écosystèmes terrestres sont chahutés quotidiennement, à l'image de nos forêts, de nos déserts, de nos paysages**. En ce sens, l'ODD 15 préconise de « *préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, enrayer et inverser le processus de dégradation des sols et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité.* »

**Conscients de ces écueils, les acteurs du tourisme social et équitable membres de l'ATES respectent une grille de 54 critères** précis et objectifs dont le recours maximum aux ressources locales (critère 26), le fait de privilégier des choix techniques respectueux de l'environnement en cas d'investissement touristique (critère 33), le respect de biodiversité (critère 34) et l'aménagement de temps de sensibilisation pour permettre aux voyages d'effectuer leur séjour dans le plus grand respect des populations, des cultures et de leur environnement (critère 37). **Les voyageurs sont également sensibilisés en amont et en aval à l'ensemble de ces problématiques.**



## Entretien avec Paul et Romain, fondateurs de TERRES DES ANDES, voyageur membre de l'ATES



### Lorsque TDA construit ses voyages, l'impact environnemental du tourisme est-il un facteur pris en compte ?

**Terres des Andes** : Tout à fait, quand nous montons nos voyages, nous avons plusieurs choses à l'esprit. Déjà, être dans une démarche de respect vis-à-vis de nos hôtes et donc, tous nos séjours sont co-construits. En plus, **nous faisons en sorte dès l'origine que notre impact environnemental soit le plus faible possible**. Concrètement, en ville par exemple, cela revient à travailler avec des hôtels locaux tenus par des familles du pays hôte. En milieu rural, quand on travaille avec les Quechuas, on fait très attention à l'impact de nos voyageurs. On peut ainsi privilégier des énergies renouvelables comme le solaire. Enfin, **nos groupes sont limités à 12 personnes maximum et comprennent le plus souvent entre 2 à 8 voyageurs pour éviter tout impact négatif** lié à la sur-fréquentation touristique. Les critères environnementaux sont donc très importants pour nous **car il n'est pas question de dénaturer le cadre de vie de nos hôtes**.

### Pouvez-vous citer un projet que vous aider à financer par vos activités touristiques et qui a un impact positif sur l'environnement ?

**TDA** : Nous finançons la communauté de Santa Lucia située en Equateur, au nord de Quito, dans le "Bosque Nublado", qui signifie "Forêt nuageuse". C'est une réserve naturelle en partie gérée par des villageois. Elle compte plus de 400 espèces d'oiseaux différentes, dont une grande partie endémiques à l'image du coq de roche. La communauté a construit un écolodge qui accueille des voyageurs mais aussi des groupes de scientifiques qui viennent étudier la faune et la flore. L'ensemble contribue à conserver et protéger la forêt tropicale mais aussi à générer des revenus durables pour les populations locales. En plus, le lieu est sublime, un petit bungalow au contact des oiseaux, et en quelques heures, on se retrouve au fin fond de la forêt primaire.

### Pouvez-vous nous préciser à quel niveau Terres des Andes intervient dans ce projet ?

**TDA** : Déjà, nous contribuons à son financement, à hauteur de 5% du prix de nos voyages (hors billet d'avion) via un fond de développement. En plus, les habitants accueillent nos voyageurs



tout au long de l'année, ce qui génère également des revenus. Enfin, l'ensemble se déroule **dans le plus grand respect de l'environnement** : l'écolodge fonctionne de façon écologique avec des douches chaudes au gaz, des sanitaires au compost, pas d'électricité, la mise en place d'une agriculture biologique et le recyclage des déchets... Seule ombre au tableau, le gouvernement équatorien a prévu d'exploiter une mine voisine qui pourrait impacter le lieu et la réserve écologique. Pour l'heure, rien n'est acté, mais la menace est réelle.

### A votre avis, quels seraient les points d'amélioration possible pour diminuer l'impact du tourisme sur l'environnement ?

**TDA** : Si je prends l'exemple du Pérou, où certains sites ont été particulièrement affectés par le tourisme à l'image du village d'Agua Calientes près du Machu Picchu, devenu une ville bondée de touristes, à l'image aussi de Cuzco, déjà saturé par le tourisme (un million de voyageurs par an) et où le gouvernement a d'ores et déjà bétonné toute la vallée de Chinchero dans l'optique de construire un aéroport international... je dirais qu'il est très important de contrôler les flux. **Ainsi, plutôt que d'envoyer tous les voyageurs aux mêmes endroits, il est important de penser à diversifier les points de chute**. En ce qui nous concerne, lorsque nous allons au lac Titicaca, nous faisons attention à **ne pas envoyer tout le monde dans la même communauté pour réduire l'impact du tourisme** sur ces dernières mais aussi pour qu'elles profitent toutes le plus équitablement possible du tourisme. Au niveau national, il faut absolument **trouver des alternatives à des sites saturés** comme le Machu Picchu qui draine 95% des visiteurs.



## POUR CONCLURE...

Aujourd'hui comme hier, le tourisme est l'un des multiples facteurs avec l'urbanisation massive, la surconsommation, l'intensification des transports, qui crée une pression tangible sur notre planète. En ce sens, il participe au réchauffement climatique et pêche le plus souvent pour concentrer des flux très importants sur des points précis du globe, ces fameux grands sites qui atteignent parfois leur seuil de rupture quand un peu de diversité et de déconcentration feraient tant d'heureux ailleurs. Telle une maison prévue pour abriter dix personnes qui en accueille finalement vingt, trente, quarante, jusqu'au point de rupture,

notre planète souffre parfois d'un trop plein et d'autres fois d'un trop vide. **En ce sens, le tourisme équitable et solidaire est là pour proposer des solutions, d'autres façons de voyager, des biais pour aller à la rencontre des hôtes.** Privilégier le local, déconcentrer les sites, prendre soin des ressources rares, éviter les pollutions en tout genre, apprivoiser la biodiversité, voyager moins loin et/ou plus longtemps, plus longuement, et lentement, autant de réflexes à acquérir, de bonnes pratiques à transmettre pour permettre à nos enfants et à toute la chaîne du vivant de continuer à cohabiter le plus longtemps possible, en toute sérénité.



## L'ASSOCIATION POUR LE TOURISME ÉQUITABLE ET SOLIDAIRE

*Créée en 2006, l'ATES regroupe des voyageurs, des opérateurs relais et des membres associés, tous engagés pour faire du voyage un levier de développement et de solidarité internationale.*

Porte-parole des principes et valeurs du tourisme équitable et solidaire auprès des institutions, des partenaires, nationaux et internationaux et du public, l'ATES promeut et met en œuvre le label « Garantie tourisme équitable et solidaire ».

Cette reconnaissance, construite à partir d'observations de terrain atteste que les opérateurs labélisés respectent les engagements de la charte du tourisme équitable et solidaire. Basé sur 54 critères stricts et mesurables, il est mis en œuvre par une procédure d'évaluation équitable et partagée.

L'ATES valorise l'offre de voyages équitables et solidaires labélisés au moyen d'outils et d'actions de sensibilisation et anime le réseau des opérateurs par l'organisation d'événements, de formations et de rencontres.

## CONTACT

Mail : [equipe@tourismesolidaire.org](mailto:equipe@tourismesolidaire.org)  
Site web : [www.tourismesolidaire.org](http://www.tourismesolidaire.org)  
Facebook : ATES  
Twitter : VoyagesATES



Dossier réalisé par Geneviève Clastres, avec le concours de [Voyageons autrement](#), pour l'ATES.

- **Objectifs du Développement Durables (ODD)** : <http://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/>
- **ATES** : <http://www.tourismesolidaire.org/>
- **ATES : Projet eau potable Hadda** : <http://www.tourismesolidaire.org/projets-de-developpement/eau-potable-hadda>
- **Terres des Andes** : <http://www.terresdesandes.org/>
- **Rencontres au bout du monde** : <http://boutdumonde.eu/>
- **Surfrider Foundation** : [www.surfrider.eu](http://www.surfrider.eu)
- **GoodPlanet** : <https://www.goodplanet.org/fr/>
- **Site de veille sur Tourisme et Environnement du Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire** : <http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/lessentiel/s/tourisme-environnement.html>

### Ouvrages

Sacareau I., Taunay B., Peyvel.E, *La mondialisation du tourisme, Les nouvelles frontières d'une pratique*, PUF de Rennes, 2016.

Michel Franck & Breton, J.M, *Patrimoine, tourisme, environnement et développement durable*, Karthala-CREJETA, 2010.

*Le livre bleu des engagements du Grenelle de la mer*, 2009.

Deperne Hervé, *Le Tourisme Durable*, "Tourisme et Sociétés" de l'Harmattan\_novembre 2007.

Collombon JM, Barlet S, Ribier D, *Tourisme solidaire et développement durable* (Broché), Les Editions du Gret, janvier 2005.

Martin B, *Voyager autrement : Vers un tourisme responsable et solidaire* (Broché, Charles Léopold Mayer, Septembre 2004.

Blangy S., G. Dubois, F. Kouchner, *Ecotourisme, Expériences françaises*- AFIT- Agence Française de l'Ingénierie Touristique- Direction du Tou-

risme- In Les Cahiers de l'AFIT- 94 pp- Guide de Savoir Faire-2002

Blangy S., SECA., *Sustainable Tourism and Natura 2000, Initiatives, guidelines, and good practices*. European Union- Publications Office. DG Environment . 2000.

Michel F., *Tourisme-.Touriste-.Sociétés*, "Tourisme et Sociétés" de l'Harmattan\_1998.

Escourrou P., *Tourisme et environnement. Mobilité spatiale*, L'information Géographique, 1998.

Lanquar R., *Tourisme et environnement en Méditerranée. Enjeux et prospective*, Economica, 1994.

Escourrou P., *Tourisme&Environnement*, SEDES, 1993.

Aisner. P & Pluss Ch, *La ruée vers le soleil. Le tourisme à destination du Tiers Monde*, l'Harmattan, 1983.